



Colza, vesce et trèfle d'Alexandrie en association.

Les associations de cultures

POUR MIEUX CONTRÔLER LES ADVENTICES

Permettre de réduire l'usage des herbicides est l'un des nombreux avantages des cultures associées. Les associations sont logiquement un thème de travail important pour les groupes Dephy Ecophyto en Bretagne.

Les autres avantages d'une association sont bien connus: meilleure valorisation de l'azote du sol, limitation des reliquats en fin de culture et en sortie d'hiver, mise à profit des complémentarités entre espèces. La concurrence sur la culture principale est faible à nulle si l'association est bien raisonnée. Ainsi, les agriculteurs des groupes Dephy animés par la Chambre d'agriculture dans les Côtes-d'Armor et dans le Centre-Sud Finistère ont testé ou mis au point des associations pour lesquelles la seconde espèce est considérée comme une compagne ou une plante de service. Elle peut contribuer marginalement au rendement total, mais son intérêt est d'assister la culture principale en limitant la concurrence des adventices.

LIMITER LE SALISSEMENT EN FIN DE CYCLE

Ainsi, au Gaec Hily à Plomodiern, 50 kg/ha d'avoine byzantine sont semés à la volée après labour en sortie d'hiver dès que les conditions de sol le permettent. La féverole de printemps

est semée en ligne dans la foulée à raison de 38 grains/m². Un seul traitement herbicide est généralement effectué en prélevée: Challenge 600 + Prowl 400 à demi-dose homologuée. L'avoine byzantine de faible hauteur et peu exigeante en eau, ne concurrence pas la féverole. Le rendement obtenu varie de 28 à 50 q par hectare pour la féverole et de 8 à 12 q/ha pour l'avoine byzantine. À l'automne, le Gaec met aussi en place une association analogue avec de la féverole d'hiver et de l'avoine d'hiver. Dans les deux cas, le rôle attendu des céréales est le même: faciliter la couverture du sol en début de culture grâce au port étalé des avoines et alléger l'IFT herbi-

«Il ne faut pas
hésiter à tester
des mélanges»

cide, ainsi que limiter le salissement en fin de cycle. Les céréales, en occupant l'espace à un moment du cycle où la couverture du sol par la culture principale est très faible, vont limiter la pression adventices à l'échelle de la rotation. Dans une même logique, Stéphane Eugène, responsable de l'exploitation du Lycée agricole de Bréhoulou de Fouesnant (29), pratique depuis plusieurs années l'association du lupin bleu (180 kg/ha) et de l'orge de printemps (40 kg/ha) avec un IFT herbicide de 1 à 1,3 et un rendement du lupin de 30 kg/ha en 2023.

ZÉRO HERBICIDE AVEC DES PLANTES COMPAGNES

Pour les membres du groupe Dephy Ecophyto dans les Côtes-d'Armor, associer des légumineuses comme plantes compagnes au colza est une pratique éprouvée. Cela leur permet de ne plus utiliser d'herbicides ou de réduire leur utilisation à une seule intervention anti-graminées. Depuis huit ans, Patrick Le Goff au

Cloître-Pleyben (29) pratique cette technique en semis direct. Début juin, le sarrasin, le colza et le trèfle blanc nain ont été semés en une seule opération avec trois trémies différentes : 42 kg/ha de sarrasin, 3,5 kg/ha de colza et 42 kg/ha de sarrasin. Le colza a levé et va végéter comme le trèfle sous le sarrasin jusqu'à sa récolte et se développera par la suite. Sur cette parcelle en pente difficile à travailler pour le semis, la technique économise le temps de semis du colza. Pour Patrick, « il ne faut pas hésiter à tester des mélanges ». Essayer de nouvelles pratiques, c'est en effet l'un des rôles dévolus aux agriculteurs des groupes Dephy.

**Olivier Laborde-Debat
et Frédérique Canno**

olivier.labordedebat@bretagne.chambagri.fr



Retour d'expérience

En 2023, sur 8 membres du groupe Dephy Ecophyto des Côtes-d'Armor qui ont cultivé du colza, 6 ont associé des légumineuses au colza, 4 n'ont appliqué aucun herbicide et 2 uniquement un anti-graminées pour un coût de produit de 25 €. Les semis ont été précoces du 17 août au 7 septembre. Les légumineuses associées au colza — trèfle d'Alexandrie, fenugrec et vesce — avaient assuré la couverture du sol à l'automne, mais avaient majoritairement disparu en sortie d'hiver du fait de leur sensibilité au froid. Avec 32 q/ha en moyenne, le rendement obtenu a été dans la moyenne départementale, assez faible en 2023. Le surcoût de 72 €/ha de semences de plantes compagnes est globalement compensé par l'économie du traitement herbicide.



Féverole de printemps
et avoine byzantine.



Lupin bleu et orge de printemps.



Sarrasin, colza et trèfle.